
INTRODUCTION

L'objectif de ce manuel est de décrire et d'expliquer les principales constructions syntaxiques de l'espagnol d'aujourd'hui, ainsi que les formes verbales employées dans ces constructions. La syntaxe de la phrase espagnole y est abordée de façon progressive, avec les explications et les exemples nécessaires pour comprendre le fonctionnement de la langue, envisagée à partir de son propre système.

L'ouvrage est divisé en dix chapitres. Le premier est consacré au verbe – qui constitue le noyau autour duquel se construit la majorité des phrases espagnoles. Sa description, établie à partir d'une nouvelle distribution des « modes », proposée par Gilles Luquet, correspond à une conviction théorique, mais surtout à un souci pédagogique. Nous savons, par expérience, que l'apprentissage de la syntaxe – surtout quand il s'agit de celle d'une langue étrangère – passe par la compréhension d'un certain nombre de mécanismes linguistiques et non par la mémorisation d'une série de « règles », suivies des inévitables « exceptions » censées les confirmer. La distinction sémiologique proposée ici entre le *mode actualisant* et le *mode inactualisant* – qui permet de dégager un contenu de représentation propre à chaque forme verbale – constitue pour nous un instrument pédagogique essentiel, dans la mesure où il apporte une justification à tous les emplois observables dans des énoncés effectivement produits par des hispanophones. Il ne s'agit donc pas dans les pages qui suivent d'édicter des « règles » au sens strict du terme – même si certains usages, de par leur caractère majoritaire, peuvent être considérés comme des modèles dignes d'imitation – mais de décrire les possibilités qu'offre la langue et d'expliquer leur exploitation dans le discours par les usagers.

Le chapitre 2 décrit la phrase simple et les fonctions accomplies par ses constituants. Il décrit également la phrase complexe et les éléments qui servent à la construire – les propositions – ainsi que les rapports – développés

dans les chapitres qui suivent – que de tels constituants sont susceptibles d'entretenir, à savoir la *coordination*, la *subordination* et l'*interordination*.

Dans le chapitre 3, sont expliqués les différents types de coordination (copulative, disjonctive et adversative) et les relateurs qui les mettent en place. Dans la classification retenue pour les subordinées, le point de vue adopté est de type fonctionnel. On distingue, de ce fait, trois types de subordinées : les substantives – qui accomplissent la fonction d'un substantif – les adjectives – qui accomplissent la fonction d'un adjectif – et les adverbiales – qui accomplissent la fonction d'un adverbe. Les propositions *conditionnelles* et *concessives* sont étudiées dans le cadre des constructions interordonnées, dans lesquelles n'apparaît pas la relation de dépendance étroite qui caractérise la subordination, mais une relation de l'ordre de l'interdépendance syntaxique.

Les classifications proposées répondent à un souci de clarté pédagogique. Les mises en question ou les débats dont elles peuvent faire l'objet ne nous semblent pas avoir leur place dans ce manuel, même s'il y est parfois fait référence, pour information, dans des notes de bas de page.

Chaque chapitre de l'ouvrage comporte une partie théorique, suivie d'une série d'exercices à faire suivant des modèles d'application. Les explications théoriques – fondées non seulement sur les publications de l'Académie espagnole, mais aussi sur des ouvrages de grammaire et de linguistique parus ces dernières années en France et en Espagne – sont illustrées par des exemples analysés et commentés, empruntés majoritairement au *Corpus de Referencia de la Academia Española* (CREA) et, occasionnellement, aux ouvrages de l'Académie ou à quelques rares pages web. Cette démarche permet de présenter un large éventail d'énoncés authentiques – numérisés entre 1975 et 2004 – produits par des locuteurs espagnols et latino-américains et provenant de différentes publications (livres, journaux et revues) ou de productions orales. Ces exemples ont été choisis afin de décrire le discours espagnol tel qu'il existe, avec ses tendances – et pas seulement celles qui sont majoritaires. Quelques-uns de ces énoncés, en effet, ne respectent pas les « règles » auxquelles ils sont censés être soumis, selon certains grammairiens. Leur présence dans le manuel permet d'illustrer un certain nombre de structures minoritaires qui ne sont pas pour autant « agrammaticales ».

La numérotation des exemples recommence à chaque chapitre. Lorsqu'un énoncé est repris (dans un même chapitre) il conserve sa numérotation, qui apparaît en italiques. Les rares énoncés modifiés par les auteurs conservent la leur, suivie d'une lettre minuscule.

Les exercices ont pour but de faire acquérir les réflexes nécessaires à la production d'énoncés conformes aux structures syntaxiques de la langue espagnole. Autrement dit, ils n'ont pas été conçus uniquement pour donner à comprendre les mécanismes qui président à la construction d'une phrase, mais pour permettre l'acquisition de nouvelles habitudes linguistiques. Le choix des

énoncés à analyser se veut plus pédagogique qu'exhaustif, bien que le but soit de faire apparaître tous les points étudiés dans le chapitre.

Ces exercices sont progressifs, non seulement à l'intérieur de chaque chapitre, où les énoncés deviennent de plus en plus complexes au fur et à mesure que l'étudiant avance, mais aussi dans l'ensemble du manuel où chaque chapitre incorpore des constructions étudiées dans les précédents.

En fin de volume on trouvera un glossaire de la terminologie linguistique utilisée, les références bibliographiques des œuvres citées ainsi que les références des exemples, ce qui permettra, éventuellement, la consultation directe de la base de données qui constitue l'essentiel du corpus.

Le caractère systématique de ce manuel et les exercices d'application grammaticale proposés à la fin de chaque chapitre offrent la possibilité d'un apprentissage graduel de la syntaxe, individuel ou collectif. Il est destiné essentiellement aux étudiants d'espagnol, dans les filières LEA et LLCE, à partir de la deuxième année de Licence – une fois acquises les notions de base telles que les catégories grammaticales, la morphologie et la conjugaison verbale – jusqu'au Master, aussi bien dans le parcours enseignement (préparation au Capes) que dans le parcours recherche. Il sera également utile aux candidats préparant l'Agrégation et, plus généralement, à tous ceux qui, spécialistes ou non, envisagent de se servir de l'espagnol en tant qu'instrument de travail. Son glossaire en fait un ouvrage qu'il est possible de consulter ponctuellement pour l'éclaircissement d'un point précis – dans le cadre de la traduction, de la recherche ou tout simplement de la communication orale ou écrite.

Il intéressera également les enseignants hispanistes qui interviennent dans des cours de grammaire ou de traduction à tous les niveaux du cursus universitaire.